

Choix typographiques

Théorie et pratique

Alicia Melchior
Xavier Spirlet

Erratum

Avril 2018

Erratum

version avril 2018

Pages 150, 186, 246, 247 et fiches mémo : Famille erronée pour Frutiger et Myriad

Les polices Frutiger et Myriad appartiennent toutes les deux à la famille des **linéales de transition**. Comme le dit David Rault (*Guide de choix typographique*, 2^e édition, page 126), «Frutiger, en créant la police qui porte son nom, souhaite éviter le côté froid et distant des linéales modernes comme Helvetica ou son propre Univers. Il oriente donc ses recherches vers un graphisme qui se trouve à mi-chemin entre l'efficacité et la sobriété des caractères suisses des années 1950 et la personnalité forte et chaleureuse des linéales humanistiques du début du siècle».

Le projet de Myriad possède des points communs avec celui de Frutiger : Robert Slimbach cherche à créer une sorte de «nouvel Helvetica» efficace, neutre et polyvalent, mais sans la connotation fade et impersonnelle de la police de Miedinger. Il atteint son but en utilisant les formes pure et universelles des linéales de transition et en y réinjectant un peu de la personnalité des linéales humanistiques des premiers temps.

Fiches mémo : Date erronée pour Galliard

Galliard a bien été publié en 1978 par Linotype et pas 1972.

Page 64 et fiches mémo : Précision de dates pour Garamond

Garamond a été dessinée à l'origine vers 1540. Sa numérisation a été effectuée pour la première fois en 1989 par Robert Slimbach pour Adobe (la police est désormais connue comme «Adobe Garamond»).

Page 114 et fiches mémo: Auteur erroné pour Berlin Sans

Berlin Sans a été dessinée par David Berlow et Matthew Butterick.

Fiches mémo : Date erronée pour Peignot

Peignot a bien été dessinée en 1937 et pas 1927.

Page 168 et fiches mémo : Date erronée pour Univers

Univers a été dessinée en 1957 et pas 1976.

Pages 45, 57, 77, 89, 97, 111, 125, 195, 207, 217 et fiches mémo :
Précision sur les siècles associés aux familles de caractères

Il n'est pas facile de s'y retrouver dans les dates associées aux différentes familles de caractères. Ci-dessous se trouve donc un petit résumé pour clarifier les choses. Dans une édition ultérieure, il sera intégré aux pages de tête de section pour chaque famille.

Les humanes datent du xv^e siècle, mais c'est fin xv^e / début xvi^e. Les garaldes datent bien du xvi^e mais aussi du début du xvii^e. Les réales datent de la fin du xvii^e. Le repère dans ce dernier cas est le Romain du Roy, gravé pour Louis XIV, qui a été roi de 1643 à 1715, soit du milieu du xvii^e au début du xviii^e siècle. Les didones sont associées au xviii^e siècle et à l'Italie. Les mécanes elles sont les filles de la révolution industrielle, donc de la fin du xviii^e siècle et du xix^e.

Les Fractures datent d'avant l'imprimerie. Elles sont utilisées dès le xii^e siècle et comptent donc parmi les plus anciennes formes d'écritures. Lorsqu'il a inventé l'imprimerie, Gutenberg s'est tourné vers la police la plus utilisée à l'époque dans les manuscrits, soit la gothique textura (une fracture)...

Les scriptes et manuales ont été utilisées de tous temps puisqu'elles sont une forme manuelle d'écriture. Leur utilisation sous forme de caractères d'imprimerie, est difficile à dater.

Donc en résumé :

- Humanes = xv^e
- Garaldes = xvi^e
- Réales = xvii^e
- Didones = xviii^e / xix^e
- Mécanes = xix^e
- Linéales = xix^e / xx^e
- Scriptes et manuales = ?
- Fractures = depuis les manuscrits du moyen-âge

Il s'agit des là des siècles de référence pour la *forme* en question. Il va de soi que des polices appartenant à des familles anciennes ont pu être dessinées et utilisées à des époques ultérieures. On dessine encore des mécanes aujourd'hui, ainsi que des réales, des garaldes et des humanes. Par ailleurs, la typographie numérique complique encore les choses puisque les polices anciennes ont été numérisées récemment, parfois plusieurs fois s'il en existe plusieurs versions.